

elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout." (I C. 13, 4-2.)

Mais l'amour des hommes ne parvint pas à rassasier ce grand cœur ; l'amour, François l'étendait même sur les créatures dépourvues de raison ; ah ! c'est que la foi les lui montrait comme des fruits de la Toute-Puissance divine, comme des participations plus ou moins parfaites à l'être même de Dieu. Voilà pourquoi la beauté charmeresse de cette âme d'élite exerce une si puissante séduction et provoque une si vive affection, non-seulement chez les catholiques, mais même parmi nos frères séparés.

Un amour ainsi surnaturalisé est désintéressé et porte en soi une noblesse qui élève les caractères. Il commence par Dieu, s'étend avec effusion parmi les hommes, les inonde de ses bienfaits et revient à Dieu, sa source première. Au contraire, l'amour qui n'a en Dieu ni son commencement ni sa fin est un amour intéressé qui exerce une influence délétère et déprimante. Lorsqu'un pareil amour est devenu le mobile de nos actions, nous n'avons plus pour objectifs que notre utilité personnelle, notre plaisir et notre satisfaction. Mais de même que rien ne saurait être plus indispensable pour le salut de la société ni plus utile pour l'améliorer que cet amour de Dieu, de même rien n'est plus opposé à notre perfection chrétienne, et rien n'est plus dangereux pour la société que cet étroit égoïsme.

J'espère que votre *Revue* coopérera à la diffusion de cet amour de Dieu, et que ceux qui admirent saint François "se formeront en quelque sorte à son image, et par cette imitation tâcheront de devenir meilleurs" suivant le désir exprimé par Léon XIII dans son Encyclique sur saint François.

Puisse la bénédiction de Dieu planer sur votre entreprise pour guider vos travaux dans une voie féconde, et faire lever les semences de vertu que vos paroles sèmeront dans les cœurs humains.

Je suis, très Révérend Père,

Votre tout dévoué en N.-S.

† Donat, Archevêque d'Ephèse,

Délégué apostolique.

Sherbrooke. Fraternité Saint-Michel

MON Révérend Père. — C'est le 25 janvier dernier que le Révérend P. Amé ouvrait les exercices de la visite canonique. Nous en avons si grand besoin ! Aussi Dieu sait si nous en avons profité ! Elle a duré quatre jours. Malgré le grand froid qu'il faisait, l'assistance a été très considérable : tout le monde voulait en jouir, vu que c'est la deuxième fois seulement que nous avons ce bonheur. Vous n'ignorez pas, sans doute, que notre chère Fraternité est encore dans son enfance, car bien que le Tiers-Ordre soit établi ici depuis une vingtaine d'années, il y a tout au plus sept ou huit ans qu'il fait quelques progrès